

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Gestion du Covid-19 :

**C'EST** du moins ce qui se dégage de la conférence de presse tenue mardi dernier, immeuble Arambo. L'équipe en charge de la riposte contre le nouveau coronavirus dit être satisfaite de son action depuis le début de cette crise.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**M**ARDI dernier, le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus a dressé un état des lieux, deux mois après l'apparition de cette maladie au Gabon. Les panélistes ont, tour à tour, exposé sur les avancées de leur action en vue de freiner la propagation de cette maladie. Entre amélioration de la stratégie mise en place pour un meilleur rendu et écueils rencontrés, les équipes du Copil se sont réjouies des avantages portés par les mesures prises dans le cadre de la riposte.

Cinq provinces comptent désormais parmi les régions touchées sur notre sol. L'Estuaire enregistre 732 cas, suivi de la province du Haut-Ogooué qui compte 102 cas, le Moyen-Ogooué, 22 cas, la province du Woleu-Ntem 5 cas et celle de l'Ogooué-Maritime 3 cas. Une cartographie qui illustre la progression à vitesse grand V de l'épidémie.

Dans la présentation du porte-parole du Copil, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, les cas positifs ont été scindés en fonction de leurs arrondissements d'origine. Ainsi de la province de l'Estuaire, dont la commune de Libreville enregistre le plus de cas. Au compteur, l'arrondissement le plus affecté par ce virus est le 6e, suivi du cinquième, puis le premier et enfin le troisième arrondissement. Les communes d'Owendo et Akanda restent pour le moment épargnées dans ce décompte. S'agissant des genres, on apprend que 44% des malades sont de sexe féminin alors que les 56% appartiennent au genre masculin. La tranche d'âge la plus touchée est celle allant de 30 à 59 ans. Il s'agit d'après le porte-parole du Copil de personnes actives. Dr

Obiang Ndong a par ailleurs relevé la baisse de contamination des professionnels de santé. En effet, au mois d'avril, 33% d'entre eux qui étaient atteints par la maladie. À ce jour, 21% de nos soldats de première lignes sont contaminés. "Une baisse qui est liée dans un premier temps à la mise à disposition des équipements de protection individuels auprès des

La tranche d'âge la plus touchée est celle allant de 30 à 59 ans. Il s'agit d'après le porte-parole du Copil de personnes actives.

Dans la stratégie de riposte, le suivi des cas contacts n'est pas en reste dans cette restitution. Depuis le 12 mars dernier, 2 653 cas contacts ont été suivis : 1 414 de sexe féminin et 1 239 de sexe masculin. 324 d'entre eux ont été testés positifs à l'issue des examens. Parmi eux, figurent 176 personnes de sexe masculin et 148 de sexe féminin. Il y a également 12 chaînes de contamination enregistrées devenues positives. En clair, il s'agit de 12 clusters qui sont à l'origine de la contamination de ces 324 cas contacts.

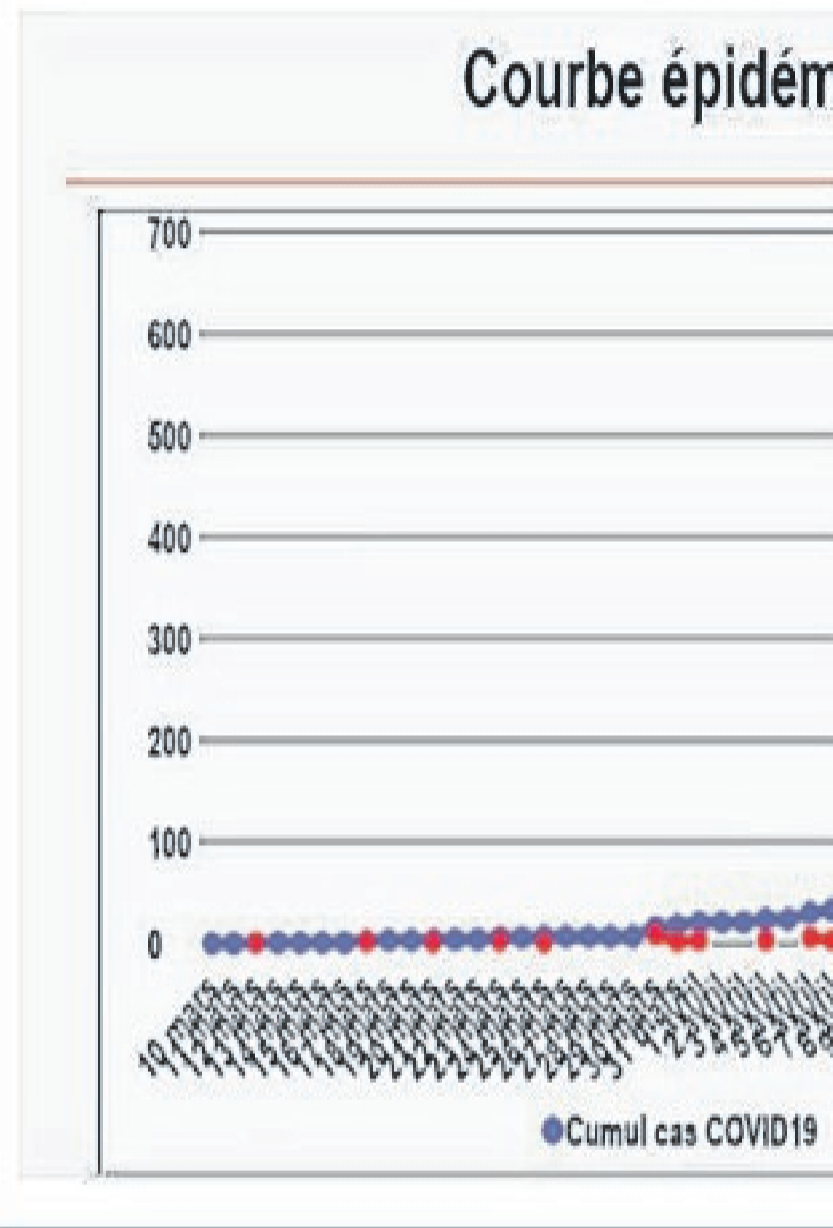
La répartition des cas positifs en fonction des cas cliniques est telle que 42% sont asymptomatiques, 29% sont paucisymptomatiques (état d'un patient qui ne présente que très peu de symptômes), 22% sont des cas modérés et 7% développent des cas graves. En

revanche, les malades asymptomatiques présentent à 28% une toux fébrile, c'est d'ailleurs le principal signal ; 22% d'entre eux ont des douleurs thoraciques, 17% ont des difficultés respiratoires, 11% ont une asthénie et 22% ont d'autres symptômes.

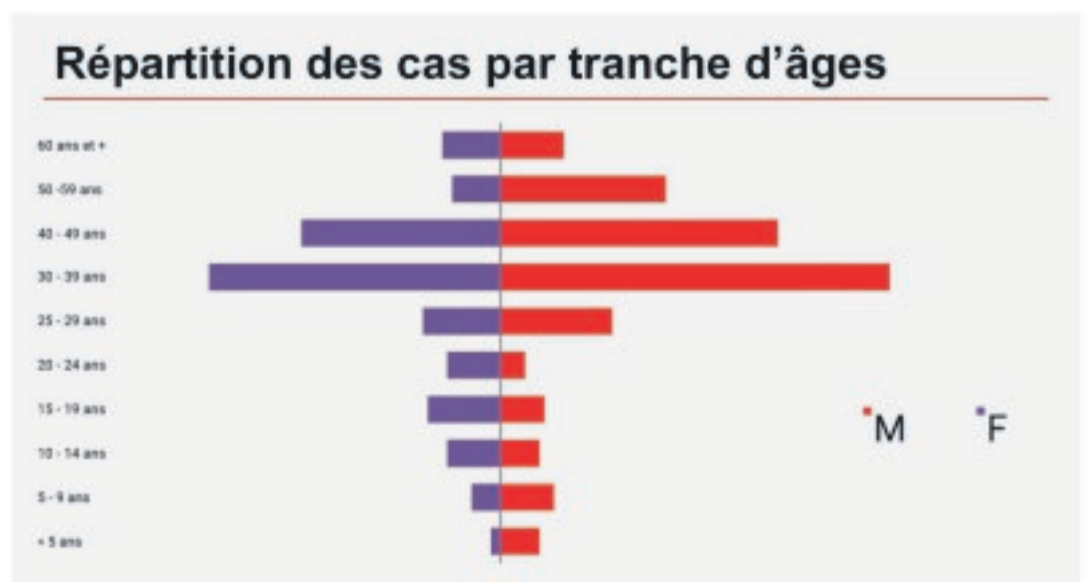
Satisfaite de cette stratégie de riposte, l'équipe du Copil, par la voix du Pr Tchoua, a rappelé qu'il existe un indicateur de réussite. Selon lui, l'un des indicateurs de maîtrise de cette situation serait le succès observable à l'intérieur du pays. "Habituellement, les malades sont évacués de l'intérieur du pays pour la capitale. On aurait pu s'imaginer que dans ces localités rien n'est fait et que les moindres cas positifs viendraient à Libreville. Ce qui n'est pas le cas. Les patients sont bien pris en charge par le personnel soignant", s'est-il réjoui.

Si cette restitution a permis de faire la lumière sur certaines questions, il reste encore des zones d'ombre autour de la question Covid-19 au Gabon.

Photo: Copil



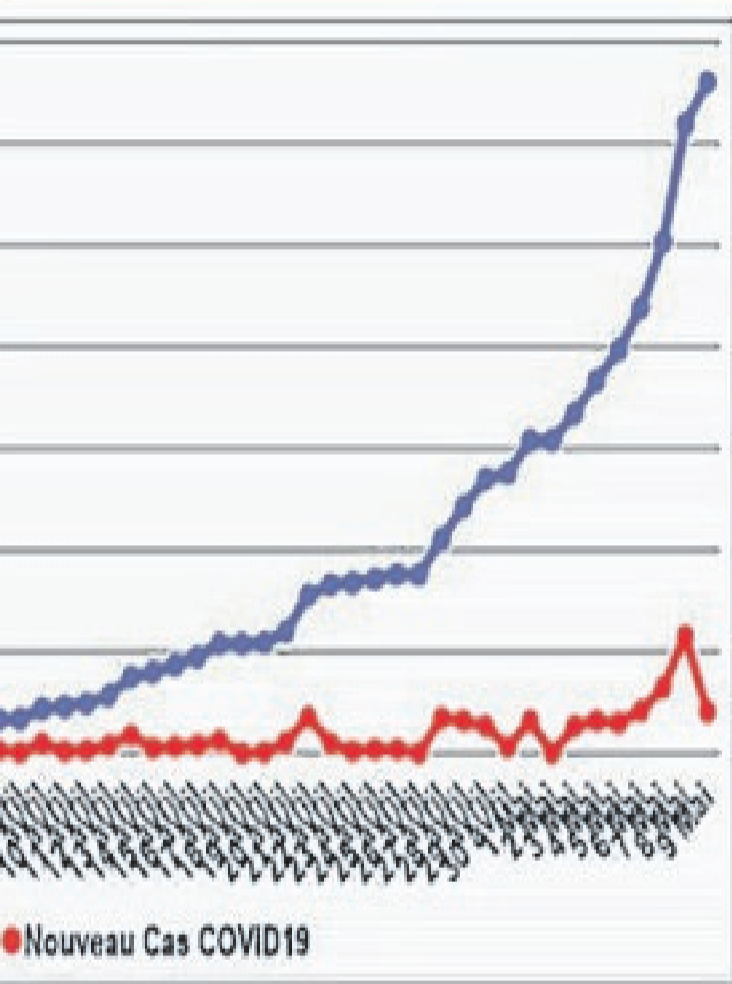
Courbe retraçant la progression de la pandémie sur notre sol.



# L'autosatisfecit du Copil

## Quid du matériel médical disponible ?

Épidémiologie au Gabon



Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

**L**A conférence de presse donnée par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, mardi dernier, à l'immeuble Arambo, a été l'occasion pour l'équipe qui le compose de faire l'état des lieux de la riposte sanitaire contre le nouveau coronavirus, deux mois après son apparition au Gabon. Toutes les questions autour de la lutte contre cette pandémie ont été évoquées, à l'instar des stratégies mises en place pour enrayer le Covid-19, les avancées scientifiques, le protocole thérapeutique adopté au Gabon, etc.

Cette rencontre aurait également pu permettre d'en savoir plus sur une question qui préoccupe aussi bien la population que le personnel soignant, à savoir la disponibilité du matériel médical devant faciliter la prise en charge des personnes infectées.

À ce sujet, le Copil s'est vaguement prononcé. Auparavant, et même après la mise en place de la stratégie de riposte contre le Covid-19, aucun inventaire n'a été fait sur les équipements médicaux



Photo: Desirey Minkoh/L'Union

Où est finalement passé le don du Chinois Jack Ma ?

dont dispose le Gabon. Il est donc impossible de dire avec exactitude combien de lits par exemple, ou d'appareils respiratoires seraient disponibles dans nos hôpitaux. Selon les syndicats du secteur de la santé, à peine 30 appareils respiratoires

Il est donc impossible de dire avec exactitude combien de lits par exemple, ou d'appareils respiratoires seraient disponibles dans nos hôpitaux.

sont disponibles sur toute l'étendue du territoire national. Un chiffre contesté par le Copil qui avance qu'il y en aurait bien plus (100 appareils respiratoires). Une confusion qui n'est pas pour éclairer l'opinion.

Toutefois, l'on sait que le Gabon a reçu des dons de matériel médical, notamment de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), de la Chine (100 mille masques, 3 mille paires de gants...), des combinaisons d'isolement, plus d'un million de masques chirurgicaux, des gels hydroalcooliques, 200 mille kits de dépistages rapides et des équipements de protection de la part du président de la République Ali Bongo Ondimba. Sans oublier l'aide du milliardaire chinois Jack Ma, composé de 100 mille masques, 20 mille kits de dépistage, 1 000 combinaisons médicales. Et, tout récemment, l'appui de 5 millions d'euros de l'Agence française de développement (AFD) pour l'acquisition du matériel de réanimation...

## Recherche : toutes les propositions de protocoles seront les bienvenues

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon



Photo: DR

**E**NGAGÉS depuis plus de deux mois déjà dans la lutte contre le Covid-19, le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le coronavirus (Copil) et le comité scientifique, face à la presse mardi dernier, ont évoqué la question de la recherche sur les remèdes malgache (Covid-organics) et gabonais (Fagaracine).

Pour le comité scientifique, le Gabon, qui lutte contre cet ennemi invisible depuis le 12 mars dernier, est ouvert à la recherche d'un remède local et africain. "La Fagaracine oui, pourquoi pas ? Il faut que les tests cliniques soient

effectués et qu'on ait des résultats", a indiqué la présidente du comité scientifique, Pr Marielle Bouyou.

Pour le cas du Covid-Organics, qui est une tisane malgache contre le nouveau coronavirus, "on parle beaucoup de recherche, mais je voudrais rappeler qu'il faut chercher à savoir s'il s'agit d'un principe actif connu, car il y a des études pharmacologiques qui le font, et qui permettent de savoir s'il agit sur le virus ou pas. Cela demande de faire des tests dans des laboratoires in vitro. Ensuite, on fait des tests sur les animaux, puis sur des personnes non malades et, enfin, sur des personnes malades. Et à terme, on décide de

son utilisation", a indiqué le Pr Marielle Bouyou.

Avant d'ajouter : "toutes les propositions de protocoles seront les bienvenues par le comité scientifique, qui en jugera de la pertinence, et les potentiels chercheurs qui aimeront faire valider leur protocole, doivent se soumettre au comité d'éthique, qui a pour objet de protéger les patients, et par le système de régulation, qui est le ministère de la Santé. Je pense que c'est la voie à suivre", a conclu la présidente du comité scientifique. Comme on le voit, le Comité scientifique n'a encore rien de rassurant, alors que le nombre de cas testés positifs évolue de façon exponentielle.